

30^e anniversaire de la venue de saint Jean-Paul II à Sainte-Anne-d'Auray
Dimanche 20 septembre 2026
Homélie de Mgr Raymond Centène, évêque de Vannes

Chers frères et sœurs, en ce dimanche 20 septembre 2026, notre sanctuaire de Sainte-Anne-d'Auray vibre d'une action de grâce toute particulière. Il y a en effet exactement 30 ans, le 20 septembre 1996, ce lieu béni vivait l'heure la plus marquante de son histoire contemporaine. Sous un soleil éclatant et devant une foule immense venue de toute la Bretagne et au-delà, pour la première fois de l'histoire, un pape foulait la terre bretonne et ce pape était un saint. Pour les Bretons, ce jour-là n'a pas été seulement une visite protocolaire, ce fut une véritable explosion de ferveur, une reconnaissance de leur identité spirituelle chevillée au corps par des siècles de fidélité. Les plus anciens se souviennent de ce grand pasteur, fatigué dans son corps, mais habité par le feu de l'Esprit, s'adressant avec tant de tendresse aux familles, aux jeunes, aux enfants. Ce jour-là, Jean-Paul II était venu en pèlerin prier sainte Anne, la mère de Marie, enracinant ainsi un peu plus notre région dans sa vocation de fidélité et d'espérance. *Héritiers et bâtisseurs.*

Cette visite historique. a agi comme une véritable étincelle, amorçant un renouveau profond et durable pour notre sanctuaire. Elle a redonné à Sainte-Anne-d'Auray son rayonnement de grand carrefour spirituel de tout l'Ouest de la France. Le passage du Saint-Père a stimulé la vitalité des pèlerinages, ouvert des chemins d'audace pour la catéchèse, la pastorale des jeunes, le soutien des familles, l'union entre la culture et la foi. Comme une semence mise en terre, la parole de Jean-Paul II ce jour-là, invitant chacun à ne pas avoir peur et à bâtir une culture et une civilisation de l'amour, a germé.

Trente ans plus tard, alors que nous commémorons cet anniversaire, notre regard se tourne déjà vers le week-end prochain où le pape Léon XIV foulera à son tour le sol de notre pays. Et c'est avec une immense joie et une immense fierté filiale que nous avons appris que 80 jeunes de notre Maîtrise, ceux-là même que nous entendons aujourd'hui, auront l'honneur de chanter la messe du Saint-Père, perpétuant cette magnifique tradition de foi, de chant et de beauté qui est notre héritage et qui fait vibrer notre jeunesse. *Héritiers et bâtisseurs.*

Cette actualité fervente et mémorielle résonne d'une manière saisissante avec la parole de Dieu qui nous est donnée en ce 25^e dimanche du temps ordinaire. Le prophète Isaïe nous bouscule : « *car mes pensées ne sont pas vos pensées et vos chemins ne sont pas mes chemins, oracle du Seigneur. Autant le ciel est élevé au-dessus de la terre, autant mes chemins sont élevés au-dessus de vos chemins, et mes pensées au-dessus de vos pensées* ». Cette gratuité totale de Dieu, c'est exactement ce que nous illustre la parabole des ouvriers de la vigne dans l'Évangile selon saint Matthieu. Le maître du domaine donne à ceux qui n'ont travaillé qu'une heure le même denier qu'à ceux qui

ont supporté le poids du jour et la chaleur. Cet empressement du maître scandalise notre justice humaine trop comptable. Mais il révèle l'immensité de la justice divine qui ne fait qu'un avec la miséricorde. Dieu ne compte pas, il donne. Il appelle inlassablement à la première comme à la dernière heure, rappelant à chaque génération, depuis la visite historique de Jean-Paul II jusqu'à la visite imminente de Léon XIV, que son amour devance toujours nos mérites. Cette générosité divine traverse les ponts du temps. À travers les âges, les successeurs de Pierre viennent tour à tour nous rappeler que le Seigneur est proche de ceux qui l'invoquent. Dans l'épître aux Philippiens, saint Paul nous confiait son dilemme : est-il préférable de vivre ou de mourir ? « *Pour moi, vivre, c'est le Christ et mourir est un avantage* ». Paul ne cherche qu'une chose : que le Christ soit glorifié, peu lui importe que ce soit par sa vie ou par sa mort.

C'est précisément cette même passion pour le Christ et sa gloire qui enflammait Jean-Paul II il y a 30 ans sur cette esplanade, et qui anime le ministère de Léon XIV aujourd'hui et qui doit embraser également nos propres cœurs de baptisés. Voir 80 jeunes de notre Maîtrise s'apprêter à chanter pour le pape le week-end prochain est un signe prophétique magnifique dans la droite ligne de ce souffle de renouveau initié ici en 1996. Ils incarnent cette vigne du Seigneur où les jeunes heures de la vie se mettent au service de la beauté et de la foi. Par le chant, ils unissent le ciel à la terre, rappelant que la louange de l'Église ne vieillit jamais, lorsqu'elle s'enracine dans la tradition et la prière. *Héritiers et bâtisseurs*.

Frères et sœurs, en ce jour anniversaire, tournons-nous vers sainte Anne, mère de la Très Sainte Vierge Marie, gardienne de nos foyers, et de notre fidélité bretonne, qu'elle intercède pour notre communauté, pour le fruit durable de la visite de saint Jean-Paul II dans nos mémoires, pour le pape Léon XIV dont la venue s'annonce, et pour nos jeunes chanteurs, afin que sur les chemins de Dieu qui dépassent toutes nos attentes, nos vies toutes entières chantent la gloire de son amour infini.